

AVANT-PROPOS

Les données sur la météorologie et le climat sont tout à fait essentielles à la fois pour la gestion de l'énergie au jour le jour et pour la définition des infrastructures de production et de distribution. Par exemple, l'approvisionnement en électricité des usagers peut être perturbé par des événements météorologiques extrêmes tels que des tempêtes avec des vents inhabituellement violents, des épisodes de givrage sévère, des périodes de froid intense et prolongé, des remontées du niveau de la mer associées à des tempêtes, des inondations ...

Pour se protéger contre de tels événements, il ne suffit pas d'agir après qu'ils se soient produits. Il est nécessaire d'identifier leurs impacts potentiels avec précision et d'évaluer la probabilité de leur occurrence.

Cet ouvrage démontre que ceci ne peut se faire qu'à travers un dialogue plus poussé entre la communauté de l'énergie et la communauté du climat et de la météorologie. Ceci demande un dialogue approfondi entre les acteurs pour définir avec précision quelles données sont nécessaires et comment elles devraient être utilisées.

Météo-France collabore depuis longtemps avec le secteur de l'énergie, y compris dans les domaines de la production et de la distribution de l'électricité. S'appuyant sur cette expérience, on pourra noter à cet égard l'importance de partenariats à long terme entre les acteurs comme l'illustre ici le message d'EDF.

La production d'informations météorologiques et climatologiques se fonde sur un système intégré s'étendant des observations de terrain à la modélisation numérique de l'atmosphère et de la Terre. Il est nécessaire d'adapter autant que possible les informations produites aux besoins des utilisateurs. Malheureusement, ces services essentiels de climatologie ne sont pas encore toujours disponibles pour tous les utilisateurs. La communauté des météorologistes est consciente de ce besoin. C'est pourquoi l'Organisation Météorologique Mondiale a décidé lors de la troisième conférence mondiale du climat (CMC-3) d'établir un Cadre mondial pour les services climatiques, afin de s'assurer que les informations et les prévisions climatiques seront rendues disponibles aux décideurs confrontés aux impacts croissants de la variabilité et du changement climatiques.

Le futur Cadre global pour des services climatiques contribuera à rendre ces services disponibles pour tous les secteurs. Parmi les principales actions requises pour développer ces services figurent le renforcement et la pérennisation des moyens pour effectuer des observations et conduire des recherches, ainsi qu'un renforcement accru des capacités des pays en voie de

développement, et une amélioration des interactions entre les producteurs de données climatologiques et les utilisateurs finaux, ainsi qu'a commencé à le faire le projet ClimDevAfrica. Cette décision d'améliorer les services climatiques pour le développement a été adoptée à l'unanimité à l'ouverture du segment de haut niveau de la CMC-3, qui a suivi trois jours de discussions intenses entre des experts internationaux de différentes disciplines. J'espère que cet ouvrage contribuera également au renforcement des capacités requises pour la mise en œuvre de ces recommandations.

Le Cadre mondial des services climatiques constitue une étape indispensable vers la définition de mesures scientifiquement fondées d'adaptation à la variabilité et au changement du climat. Dans ce but, il sera nécessaire d'améliorer de nombreuses observations dans le monde et d'en mettre en œuvre de nouvelles, ainsi que de les rendre aisément accessibles sous une forme facilement utilisable. Il sera également nécessaire d'assurer une cohérence parfaite entre les résultats des modèles et les observations. Toutes ces améliorations demanderont des recherches supplémentaires, une meilleure coordination et des activités de normalisation.

Le public s'attend à bénéficier d'une sécurité dans l'approvisionnement énergétique, ce qui implique que la vulnérabilité des systèmes énergétiques doit être réduite au minimum, en fonction des aléas susceptibles de survenir, et dans un contexte de développement durable. Je saisis donc cette occasion pour recommander la lecture de cet ouvrage, qui résulte d'un travail d'experts, et pour remercier l'OTAN d'avoir apporté son soutien à l'atelier qui s'est tenu en octobre 2008. Ce livre apporte des informations précises et à jour, qui seront extrêmement utiles aux météorologistes comme aux experts du secteur de l'énergie.

Dr François Jacq¹
Président-Directeur Général de Météo-France
Octobre 2009

¹ François JACQ est diplômé de l'Ecole Polytechnique de Paris et de l'Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris. Il est titulaire d'un doctorat en histoire et sociologie des sciences. Avant de rejoindre Météo-France en Avril 2009, il était conseiller auprès du Premier Ministre pour le développement durable, la recherche et l'industrie. Il a été précédemment chercheur à l'Ecole nationale Supérieure des Mines de Paris, directeur du département «Energie, transports, environnement, ressources naturelles» au ministère de la recherche, directeur de l'agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs, et directeur de la demande et des marchés énergétiques au ministère de l'industrie.

